

Cybernouvelles Femmes de pouvoir

ÉTUDE SUR LE TRAVAIL INVISIBLE DES FEMMES EN MILIEU RURAL

La Fédération des agricultrices du Québec a sondé plus de 800 agricultrices, femmes et agriculteurs, pour la réalisation d'une analyse et recherche sur le travail invisible des femmes en milieu rural

Cette consultation menée auprès des femmes vivant en zone rurale avait pour objectif de mieux connaître et comprendre leurs perceptions du milieu rural dans son ensemble et de mieux définir leurs besoins en fonction des problématiques vécues sur les sujets suivants : conciliation travail-famille, vie démocratique, autonomie économique, détresse psychologique et perception sociale.

On y lit entre autres, que le travail invisible (*l'ensemble du travail non payé qui se fait à la maison et dans la communauté*) représente plusieurs milliards de dollars et qu'au Canada, 63 % du travail non rémunéré est fait par des femmes. Sans trop de surprises, les femmes assument encore de façon majoritaire les tâches domestiques et les soins aux enfants. En moyenne, elles y consacrent 16 h/semaine et les hommes, 6,5 h/semaine.

Concernant leur implication dans les instances, cette recherche indique que :

- 59 % de femmes en milieu rural ne s'impliquent pas dans les milieux syndicaux, politiques ou autres;
- 77 % des femmes et 46 % des hommes trouvent que les femmes ne sont pas bien représentées dans les postes de décision en agriculture;
- Les principaux freins à l'implication des agricultrices comme administratrices par ordre d'importance sont : la situation financière, le temps disponible, les charges familiales et le sentiment de manque de compétences (65 %).
 - Il est à noter que 86 % des postes d'administrateurs de l'Union sont occupés par la gent masculine.

[Pour connaître tous les résultats de cette consultation](#)



Édition novembre 2016



Coup d'oeil



Saviez-vous que ?

C'est en 1954 qu'Elsie M. Gibbons devient la première mairesse au Québec.

Élue dans la municipalité de Portage-du-Fort (MRC de Pontiac), elle restera en poste 10 ans.



Credit-photos Archives du Pontiac, Shawville, QC

Source : [L'histoire des femmes au Québec](#)

Aux élections municipales de 2013, le Québec comptait 190 mairesses (17,3 %) et 909 maires (82,7 %).

[Pour en savoir plus](#)

[Visitez notre volet Femmes & pouvoir](#)

Surveillez notre page!



Pour nous rejoindre



19-A, rue de Courval
Victoriaville G6P 4W2

Téléphone
819.758.8282

Télécopie
819.758.7624

Adresse électronique
info@femmescentreduquebec.qc.ca

Nous sommes sur le Web!
www.femmescentreduquebec.qc.ca

LUTTONS CONTRE LES VIOLENCES ENVERS TOUTES LES FEMMES!

Date anniversaire de l'assassinat politique et sexiste de trois sœurs en République dominicaine, le 25 novembre a été proclamé par l'ONU comme étant la *Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes*. Au Québec, le 25 novembre marque le début des 12 jours d'action contre les violences envers les femmes. Ceux-ci culminent lors de la *Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes*, le 6 décembre, commémorant le meurtre de 14 jeunes femmes en 1989 à l'École Polytechnique de Montréal.

Les femmes subissent des violences parce qu'elles sont des femmes, mais aussi parce qu'elles sont racisées, autochtones, lesbiennes, trans, bisexuelles, queer, intersexes, en situation de handicap physique, avec des limitations intellectuelles, avec des troubles de santé mentale, pauvres, âgées, jeunes, sourdes ou encore sans statut. Les femmes subissent des violences en raison de l'organisation même de notre société, de nos lois et de nos institutions.

La population est invitée à porter le ruban blanc et à observer une minute de silence afin de commémorer les 14 victimes de l'École Polytechnique de Montréal et de prendre des engagements pour enrayer la violence faite aux femmes.

DÉVELOPPER SON POUVOIR D'INFLUENCE : MODE D'EMPLOI

Les 24 et 25 octobre derniers, se sont tenues à Drummondville et à Victoriaville, deux activités sur comment « Développer son pouvoir d'influence ». Ces ateliers de discussion et de formation avaient pour objectifs de permettre aux participantes d'acquérir différentes notions afin d'augmenter leur leadership, leur capacité d'agir, leur influence et faire des résistances un moteur d'action.



Pour les 15 participantes, la motivation principalement était d'apprendre à exercer leur pouvoir, arrêter d'avoir peur de celui-ci et surtout gagner de la confiance. En résumé, les femmes présentes ont aimé le partage de connaissances et d'expériences. Les échanges entre les jeunes femmes et les femmes plus âgées ont plu aux participantes. Elles ont pu également constater qu'elles sont plusieurs à partager les mêmes préoccupations en ce qui concerne « le pouvoir ». De plus, la simplicité de la rencontre, la maîtrise du contenu par la formatrice ainsi que sa capacité à bien vulgariser le thème ont été appréciées de toutes.